



A L'AFFICHE

## Festival du film : 5 paroles pour dire le handicap

Dans "Voilà ce qu'on voudrait vous dire", cinq personnes handicapées d'Aubagne et Marseille s'emparent de la caméra

— Sur l'écran de la salle du Bras-d'Or, l'image tressaute, dans les ampis, le son sature. On est loin, très loin des réalisations professionnelles programmées tout au long de la semaine dans le cadre du Festival international du film d'Aubagne. Pourtant, le public du Fifa est tout ouïe et pas un mot ne fuse pendant la projection.

Sans doute l'effet des précautions oratoires prises par Jean-François Debienne, le réalisateur, qui expliquait mardi, un peu avant la séance, que *Voilà ce qu'on voudrait vous dire* est en cours de finition et qu'il ne s'agit encore que d'une ébauche de travail. Mais cette écoute concentrée est plus sûrement l'effet de la force de ce qui passe sur l'écran.

### "Peur et intolérance"

Cinq messages, donc, pour cinq approches différentes du handicap. Il y a Paul et sa balade en fauteuil électrique dans les rues d'Aubagne, pour s'échapper "une ou deux heures du foyer". Paul qui sait avoir "parfois du mal à me faire comprendre parce que je suis très émotif et alors mon handicap me renferme".

On croise aussi Nelly et Guy, qui se souviennent de leurs fiançailles dans le grand réfectoire du foyer Popineau; Jean et Charly, deux permanents de l'association Boulegran; Icham et Najim et leur soirée en boîte; Jean-Louis, l'accidenté de la route.

Tout est en fait parti de l'atelier vidéo de l'association marseillaise "Image et paroles engagées". A la fin de la vie associative, pendant cinq mois, Jean-François Debienne, a expliqué les règles de base du documentaire: le fonctionnement d'une caméra, l'écriture des



Jean-Louis, Icham et Najim, trois des protagonistes du documentaire présenté à Aubagne mardi. Photo G.L.

participants ont travaillé sur l'écriture de leur message avec une règle: pas plus de 5 mn de film", précise le réalisateur.

A l'origine, le témoignage-documentaire est destiné à être projeté dans les centres spécialisés dans l'accueil des personnes handicapées, les CAT, les partenaires institutionnels...

Le Festival international du film d'Aubagne était une opportunité de plus de porter les cinq messages. Que Najim, l'un des

protagonistes, résume ainsi: "Plus la personne handicapée sort à l'extérieur, dans la société qu'on dit normale, plus le problème de l'intolérance, de la peur du fauteuil va s'atténuer." Et, modestement, "Voilà ce qu'on voudrait vous dire" apporte la pierre à cet ambitieux édifice.

Guénadi LEMOUEE

• Le film devrait être projeté fin octobre au conseil général et en 2005 à Aubagne.

### Aujourd'hui au Fifa

— 10 h: à l'université de Provence, à Aubagne, conférence de Bernard Favre dans le cadre des ateliers "musique et image"; Espace kiosque au Bras-d'Or; rencontres producteurs-scénaristes. 14 h: au Comœdia, programme C6 (sept courts) dans le cadre de la compétition de courts métrages. 15 h: à la médiathèque Pagnol, *Gadjo Dilo*, de Tony Gatlif, avec Romain Duris, Rona Hartner... 16 h: au Comœdia, *Mittfahrer*, de Niccolai Albrecht (Allemagne). 18 h: au cinéma Le Pagnol, remise du Sirar, prix récompensant un jeune scénariste et un jeune compositeur. 19 h 30: au Comœdia, *Kontroll*, du Hongrois Nimrod Antal. 21 h: au cinéma Le Pagnol, *Nord-Plage*, de José Bayot (France), avec Mananne Faithful, Viktor Lazlo... 21 h 30: au Pagnol, programme C7 de six courts métrages.

• Fifa, Espace du Bras-d'Or, 7 04 42 18 32 11, www.cineaubagne.com